

Le Défi Media Group - <http://www.defimedia.info>

Présentation d'un Budget de transition: Six mois pour stimuler l'économie
<http://www.defimedia.info/articles/301/1/Presentation-dun-Budget-de-transition-Six-mois-pour-stimuler-leconomie/Page1.html>

By Christina Vilbrin

Christina Vilbrin

Published on 04/11/2009

Comment soulager les entreprises en difficulté tout en préservant l'emploi ? C'est l'équation que devra résoudre Rama Sithanen dans son Budget de transition le 22 mai. Priorité à la relance de l'économie.

La date est officielle. Rama Sithanen présentera un Budget de transition le vendredi 22 mai. En raison de la récession mondiale, cet exercice sera différent du traditionnel et annuel Budget national.

«Il faut s'attendre à un Budget d'exception puisque nous sommes en pleine crise économique avec des retombées négatives sur l'économie mauricienne», prévient Pierre Dinan. D'ailleurs, avance-t-il, le gouvernement est déjà engagé depuis décembre dernier sur la voie de grosses dépenses additionnelles pour stimuler l'économie.

Eric Ng, directeur du Cabinet PluriConseil, est du même avis. «Ce Budget de six mois sera davantage un autre 'Stimulus Package' qu'un Budget à proprement parler». Il s'agit beaucoup plus d'un plan d'action avec de nouvelles mesures et certains réajustements que présentera Rama Sithanen pour relancer l'économie. «Quand le 'Stimulus Package' a été présenté en décembre, on prévoyait une croissance de 4 % en 2009. Aujourd'hui, on s'attend à une croissance de 2,5 %. Ces indicateurs seront prises en considération dans l'ébauche du Budget», poursuit-il.

Vishal Ragoobur, économiste à la Mauritius Employers' Federation (MEF), s'attend à des mesures spécifiques et concrètes. «Ce Budget aura une dose de support pour les entreprises en difficulté et celles qui veulent se restructurer pour être plus performantes. L'investissement dans la formation sera pris en considération».

Rama Sithanen a déclaré que l'une de ses priorités sera de préserver l'emploi. «C'est un objectif valable», observe Pierre Dinan. Ce sont les emplois productifs qu'il faut préserver dans des entreprises qui sont susceptibles de poursuivre leurs opérations lorsque la crise sera résolue», enchaîne-t-il. «Des employés seront mis à la porte. Même le ministre des Finances concède que le taux du chômage sera plus élevé. Il faudrait un

filet de protection pour les gens qui perdront leurs emplois, surtout ceux au bas de l'échelle», insiste Vishal Ragoobur.

Eric Ng ne cache pas son scepticisme sur la question. «J'ai des doutes sur la capacité du gouvernement à réellement préserver l'emploi. Certains licenciements sont inévitables. Il faut surtout une politique favorisant la création de nouveaux emplois», préconise-t-il.

Le social négligé

Qu'en est-il de la stratégie d'investir dans les infrastructures ? « À court terme, cette stratégie permettra d'accroître l'activité économique. À long terme, les nouvelles infrastructures augmenteront la capacité et la productivité du pays», prévoit Vishal Ragoobur. Mais il insiste sur une plus grande transparence dans les appels d'offres et que les procédures pour la mise en chantier soient simplifiées.

«Il ne suffit pas de prévoir des dépenses pour les infrastructures. Encore faut-il que ces infrastructures permettent d'améliorer la productivité. Il faut décongestionner les routes et avoir un port plus compétitif», fait ressortir pour sa part Pierre Dinan.

Le social sera-t-il le parent pauvre du Budget ? «J'ai bien peur que ce Budget de transition soit axé essentiellement sur la relance économique. Le social aura plus de considération dans le Budget de novembre», analyse Eric Ng. Pour Pierre Dinan, le redressement de l'économie reste «prioritaire», mais on ne saurait occulter le social «puisque ce sont ceux au bas de l'échelle qui sont les plus exposés aux méfaits de la crise». Et de conclure sur une note humaniste : «Ce n'est pas le moment de décélérer. Les programmes en vue de réduire les poches de pauvreté doivent se poursuivre».

À quand la reprise ?

Le directeur du Fonds monétaire international, Dominique Strauss-Kahn, est confiant que la reprise se fera au début de 2010. Nos économistes sont-ils de cet avis ? «Il y a une volonté de tous les grands pays de coordonner leurs actions tant au niveau fiscal que monétaire. L'économie sera relancée aussitôt que la confiance reviendra. Et je crois que ce sera au début de 2010», soutient Eric Ng. Pour Vishal Ragoobur, si la reprise globale est pour début ou mi-2010, ce n'est que fin 2010 ou en 2011 que Maurice sera concernée. «Jusqu'à présent, nous n'avons pas vraiment senti les effets de la crise. Encore moins un ralentissement majeur». Pierre Dinan estime

qu'il vaut mieux dépenser notre énergie pour contrecarrer les méfaits de la crise plutôt que de nous attarder à des hypothèses. «Maurice n'a pas encore atteint le degré de crise qui est constaté aux États-Unis, en Angleterre ou en Irlande. Qui dit que lorsqu'ils sortiront de la crise, nous en sortirons en même temps ?»